

# Le Petit Bastiais

5  
CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN

5  
CENTIMES

Rédaction &amp; Administration :

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal

Faits divers, 1 fr. — Réclames, 0.75 c. — Diverses, 0.30 c. — Judic. 0.25 c.



Correspondant spécial M. JULES BARIOL, 41, rue Fontaine, à Paris.

ABONNEMENT (Payable d'avance)

CORSE, en an, 20 fr. 6 mois, 12 » UNION POSTALE 35 fr., 6 mois, 18 fr.

AUTRES DÉPART. 22 » 13.50 | Autres Pays, le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

Les annonces judiciaires et légales seront insérées dans les journaux politiques du département et au choix des parties. Néanmoins toutes les annonces judiciaires relatives à une même procédure seront insérées dans le même journal.

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Michel archange.

FÊTE DE DEMAIN : Saint Jérôme.

Lever du soleil, 5 h. 29 — Coucher, 5 h. 14 m.

Librairie du Petit Bastiais

LIVRES CLASSIQUES

POUR

LE LYCÉE ET LES ÉCOLES PRIMAIRES

Conformes aux nouveaux programmes

Grand Assortiment

DE

FOURNITURES SCOLAIRES

des premières fabriques de France

BASTIA

Du Dessèchement des Marais

dans ses rapports avec la Géographie et la Colonisation à l'Intérieur

par M. le comte de Dienne

Membre correspondant de la Société d'Agriculture de France

(Extrait, relatif à la Corse, de la Communication faite, le 8 août 1891, au XII<sup>e</sup> Congrès National de Géographie, tenu à Rochefort.)

II.

Le Golo et le Tavignano se déversent encore assez librement, mais le Fium' Orbo et la Solenzara ont une barre d'ensemble très prononcée. M. l'ingénieur Béguin indique clairement les travaux à opérer, retrécit la fosse directe dans les limites qu'offre le lit et comble la fosse accessoire au moyen de remblais. Quant au Fium'orbo, sa

fosse principale, assez profonde pour recevoir de grands bâtiments de commerce, deviendrait un excellent port, si un chenal navigable la faisait communiquer avec la mer, et sa conservation serait d'autant plus utile que la grande plage de 120 kilomètres existant entre Bastia et Porto-Vecchio n'offre aucun abri. Quant aux étangs de Diana et d'Urbino, ils pourraient être utilisés de même et l'on devrait se borner à colmater leurs parties basses, comme les marais qui les entourent.

Cette côte orientale de la Corse deviendrait une des terres les plus riches de France, si des travaux y étaient exécutés, mais comment faire face aux dépenses que nécessiterait cette œuvre ?

Les municipalités, le département lui-même ne peuvent en prendre l'initiative et les deniers de l'Etat, portés sur d'autres points, ne semblent pas être réservés, même partiellement, aux dessèchements des marais.

En lisant les rapports, généralement très remarquables qu'adressent annuellement à ce dernier ses administrations, vous constaterez peut-être comme moi, Messieurs, un certain sentiment de découragement très naturel produit sur les bonnes intentions et les tentatives du pouvoir par la passive résistance des communes. Cela rappelle absolument (l'histoire se répète) la mauvaise volonté des possesseurs de marais, avant la Révolution. L'Etat se décourage donc et s'arrête... étant donnée notre législation actuelle, c'est souvent ce qu'il fait de mieux ; le gouvernement centralisateur, et je ne parle, bien entendu ici qu'au point de vue théorique, le gouvernement centralisateur, qui date, en France, de Richelieu et de Louis XIV, a certainement fourni des hommes très distingués qui ont dirigé et dirigent encore nos adminis-

trations publiques ; mais les défauts d'un gouvernement de ce genre sont surtout sensibles, lorsqu'il a à exercer son action sur un terrain où il faut voir juste et promptement, où les moindres retards sont préjudiciables.

Or, cette action, comme le dit très bien M. Taine, « est souvent routinière, cassante, dispendieuse de petit effet... partant de trop haut... s'étendant sur un cercle trop vaste... transmise par la filière hiérarchique, s'attardant dans les formalités et s'empêtrant dans les paperasses. Enfin, arrivée au but et sur place, appliquant sur tous les terrains le même programme, un programme fabriqué d'avance, calculant sur la moyenne... pour l'ordinaire et ne convenant à aucun cas particulier. »

C'est ce qu'avait compris l'ancien gouvernement des rois de France. Il voulut, en chargeant des sociétés particulières de faire le dessèchement à leurs risques et périls en même temps en les favorisant de tout son pouvoir, les dégager de toute responsabilité financière et cependant donner toutes entreprises commencées.

Pourquoi ne reprendrait-on pas cette ligne de conduite ?

M. le baron Mariotti, membre de la Société des agriculteurs de France, qui a représenté cette Société au congrès d'Ajaccio, a eu l'excellente idée de créer une société « d'action », l'Union Corse, qui s'occupe non seulement de tout ce qui fait l'objet des transactions syndicales, soit pour l'achat, soit pour la vente, mais encore d'encourager des compagnies s'engageant à mettre en culture, dans des conditions déterminées, et, par l'établissement de nombreux colons, les terrains incultes de la Corse. Peuplée actuellement de 300.000 habitants, la Corse en nourrirait facilement un mil-

lion, et, comme le dit très bien un ingénieur distingué, M. Le Cler : « Il n'y a pas d'opérations plus efficaces que le dessèchement pour fixer la population sur le sol des campagnes. Il suffit qu'un colon obtienne deux ou trois hectares pour qu'il se marie et ne songe pas à s'éloigner du pays (1). » M. Le Cler ajoute que les beaux travaux dans la baie de Burneuf, travaux que je viens de visiter, ont amené sur ce point deux cent vingt-sept colons représentant avec leurs familles, un chiffre de 1.010 âmes. Dans le Bas Poitou et en Saintonge, la famille des Comans, à elle seule, avait au XVII<sup>e</sup>, siècle, amené sur les points desséchés une population très nombreuse.

Je suis persuadé, Messieurs, que vous approuverez l'initiative courageuse de M. le baron Mariotti, laquelle rentre dans les vœux que le congrès a tenu à exprimer, au moins mentalement, en inscrivant sur son programme la question de la colonisation intérieure de la France.

Quant aux encouragements que l'Etat, ils ne sauraient évidemment rappeler tous les privilèges des anciens édits ; mais bien des dispositions de ces derniers pourraient cependant être encore utilisées de nos jours, par exemple, l'exemption, en faveur des marais desséchés, de tout impôt pendant un certain laps d'années, ce qui, du reste, avait été reconnu par les lois de 1790 et 1791 qui fixaient cette période à 25 ans.

Il pourrait de plus, mettre à la disposition des dessicateurs, comme le lui réclame M. Le Cler, dans son mémoire sur les polders, le prêt à 4 0/0 des cent millions destinés au drainage par une loi demeurée à l'état de lettre morte, le drai-

(1) Mémoire sur les polders.

F.UILLETON DU PETIT BASTIAIS

N<sup>o</sup> 12.

UNE

EXCURSION EN CORSE

PAR

LE PRINCE ROLAND BONAPARTE

C'est dans cette vallée que se trouve la maison de chasse, construite en 1852 par le Prince Pierre-Napoléon, qui, avide d'indépendance, venait là, au milieu de ses amis corses, se consoler des ennuis que lui avait valus, de la part d'un gouvernement tracassier, sa fidélité aux principes républicains. Cette maison, construite sur l'emplacement d'une ancienne tour génoise, dite Torre Mozza, à une altitude de 94 mètres, est, dit-on, hantée par l'ombre d'un vieux commandant qui aimait mieux se faire sauter que de se rendre aux pirates barbaresques qui étaient venus débarquer en cet endroit. Inutile d'ajouter que nous n'avons jamais rencontré ce spectre, avec lequel il aurait été curieux de causer sur le

coupe de minuit, heure essentiellement favorable à ces sortes d'entretiens avec les revenants. Mais nous nous consolâmes vite de l'absence de ce grand mort en causant avec les vivants, car non loin de notre maison de Torre Mozza s'élève l'hospitalière habitation de M. Aurèle Capitali, où nous passâmes une journée et une nuit au milieu des braves bergers des environs. Le soir, des lanternes vénitienes avaient été placées dans les branches des grands eucalyptus, elles répandaient sur le paysage environnant des lueurs étranges, et le berger attardé sur les hauteurs d'alentour aurait pu facilement croire à quelque chose de surnaturel en apercevant au fond de la vallée toutes ces lumières, au milieu d'un bouquet d'arbres, que traversaient parfois de grandes ombres à formes humaines. Jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, les hommes et les femmes, formant des groupes séparés, ne cessèrent de chanter. Ces chœurs de voix féminines s'élevaient au milieu du silence de la nuit, tantôt mélancoliques, tantôt vifs et farouches, étaient du plus grand effet. De temps en temps retentissaient des coups de feu qui, ne troublant en rien les chanteurs, nous rappelaient qu'en Corse, il ne peut y avoir de réjouissance si la poudre ne parle pas.

Pendant la nuit, la pluie se mit à tomber à torrents, et, le lendemain, elle nous accompagna pendant presque toute la journée. Nous passâmes près de l'ancienne mine argentifère de l'Argentella, actuellement abandonnée à cause des difficultés de l'exploitation. Au pont du Fango, nous laissons sur la droite le village de Galeria, dont les habitants étaient venus à notre rencontre jusqu'au pont, et auxquels nous eûmes le plaisir de serrer la main.

En 1785, une Compagnie avait essayé d'installer près de Galeria des établissements d'utilité générale, mais cette colonie florissante fut détruite en 1792, par les habitants du Niolo qui prétendaient avoir des droits sur le terrain.

Au delà du pont, la route décrivant lacets sur lacets monte jusqu'au col de Parma entre les forêts de Lucio et de Tetti. Au col, le paysage devient féérique : on a à ses pieds les eaux calmes du golfe de Girolata, dans lequel se mirent les grands rochers rouges qui l'entourent et qui sont couronnés par d'épais maquis. Ce golfe étonne par la sauvagerie de ses côtes escarpées et la brusquerie de ses découpures. « Il est ceint tout entier d'une muraille sanglante de granit rouge, et dans la mer bleue ces rochers écarlates se reflètent. » Mais pas un seul bateau dans toute

cette région, c'est une vraie solitude aussi bien sur terre que sur mer. Ce fut cependant dans ce golfe si tranquille que Jean Doria, commandant les galères génoises, batit et prit le terrible corsaire Dragut qui faisait de fréquentes et désastreuses descentes en Corse ; mais Dragut ne resta pas longtemps prisonnier, car Doria, faible contre l'or, le relâcha pour 3.000 écus.

Au fond du golfe on aperçoit les ruines d'une ancienne tour comme il y en avait tant autrefois pour défendre le littoral contre les descentes et les pillages des Sarrasins.

Le golfe de Porto, que l'on découvre ensuite après avoir franchi le petit col de la Croix, est encore plus beau. Partinello, le premier village qu'on trouve près de la route après avoir quitté Calvi, est situé assez loin du col et c'est là que nous déjeunâmes, n'ayant pas voulu nous arrêter à l'une des nombreuses maisons de cantonniers construites de distance en distance sur le côté de la route ; ce sont, du reste, les seules habitations qu'on rencontre. Ce pauvre village est construit en amphithéâtre, sur la côte nord du golfe, dans une situation admirable ; au delà, la route passe à une grande hauteur au-dessus du niveau de la mer ; elle est taillée dans une paroi rocheuse qui, au-dessous de la route, tombe verti-

nage n'étant qu'un des modes de dessèchement. Enfin, il devrait s'inspirer du rapport très complet présenté à la Société des agriculteurs de France par son secrétaire, M. le comte de Luçay, dans sa session du mois de février 1874.

### Lycée de Bastia

La rentrée est fixée pour les Pensionnaires au jeudi 1er octobre avant 8 heures et demie du soir, et pour les demi-pensionnaires et les Externes au vendredi matin 2 octobre. Vendredi soir, il y aura composition dans toutes les classes.

Les cours préparatoires à l'École militaire de St-Cyr recommenceront également le 2 octobre.

Nous commencerons demain la publication d'un très intéressant feuilleton de Mme D. DE BODEN,

## DÉLAISSÉE

### Ephémérides Corses

28 septembre 1564. — Raphaël Giustiniani, un des capitaines de la garnison génoise, ayant tenté une sortie nocturne, à la tête d'un détachement de cavalerie, est assailli par celui qu'il voulait surprendre, Marc d'Ambiegna, et à toutes les peines du monde à rentrer sain et sauf à Ajaccio.

### Bulletin Financier

Paris, 24 septembre 1891.

La Bourse ne tient aucun compte de la légère augmentation du taux de l'escompte à Londres, lequel est porté de 2 1/2 à 3 0/0; cette aggravation lui paraît sans importance, bien que ce soit un indice d'argent plus cher pour les derniers mois de l'année. Les consolidés anglais arrivent en reprise de 1/8 sur hier. L'ensemble du marché témoigne d'une fermeté qui ne s'est démentie sérieusement sur aucun des incidents politiques de la semaine dernière et qui reste entière malgré la mesure prise par la Banque d'Angleterre.

Le 3 0/0 ancien monte à 96.47; le nouveau à 96.45. Les fonds étrangers sauf la Rente Portugaise plus faible à 37.9/16 sont bien disposés. La Rente Italienne soutenue a contre cour par son syndicat international, résiste aux offres de l'épargne qui se désintéresse de plus en plus de ce fonds.

Les sociétés de Crédit ont une allure très ferme justifiée par les bénéfices à provenir de leur participation aux grandes émissions d'octobre. La Banque de Paris se rapproche du cours rond de 800, reste demandée à 792.

La Société Générale est en reprise à 485. La Banque d'Escompte varie de 446 à 447. Le Crédit Mobilier est très ferme à 448. Le Crédit Foncier se cote 4288 et le Comptoir d'Escompte est sans grandes variations à 547.

Le Crédit Foncier de Tunisie donne lieu à des transactions plus actives en raison du coupon à détacher le 4er octobre et d'un plus grand développement de ses opérations de prêts.

L'action des immeubles de France se négocie à 481.25. L'obligation de 4re hypothèque de Linarès à Almería cote 225 fr.

Les chemins de fer économiques sont à 445.

## Petite Gazette

M. César Lusinchi, qui s'est éteint vendredi, après une assez longue maladie, à l'âge de soixante-six ans, faisait partie de ce groupe d'intelligents et hardis entrepreneurs qui ont contribué puissamment au développement de notre ville en bordant les rues nouvellement ouvertes de grandes constructions.

Comme les frères Ramelli, Bertin, Liparelli et d'autres, M. Lusinchi a beaucoup plus travaillé pour la gloire et afin de procurer continuellement du pain aux nombreux ouvriers vivant de l'industrie du bâtiment, que pour s'enrichir. Mais il a donné à ses enfants l'exemple d'une vie laborieuse, car, malgré son âge, il continuait toujours à s'occuper.

A défaut d'autres satisfactions, il a eu celle d'avoir été utile à sa ville natale et de voir plusieurs de ses enfants bien établis.

Les obsèques de M. César Lusinchi ont eu lieu dimanche à deux heures.

Les maçons ont voulu porter eux-mêmes le cercueil de leur ancien patron; les cordons du poêle étaient tenus par MM. Peretti, Gaggeri et Nardini, entrepreneurs, et Mingalon, architecte de la ville.

Le deuil était conduit par les fils du défunt MM. Auguste Lusinchi, officier d'administration, et Louis Lusinchi, par son frère, M. Paul-Louis Lusinchi, et de nombreux parents. Le cortège était très nombreux.

Nous présentons à MM. Lusinchi nos sentiments de vive condoléance.

Le conseil municipal de Porri.

Le Journal Officiel publie le décret portant dissolution du conseil municipal de la commune de Porri, canton de Vescovato.

Ce décret est basé sur ce que, « par suite des divisions profondes existant au sein du conseil municipal, aucune des affaires soumises à cette assemblée ne peut aboutir, et que, notamment, les budgets additionnels de 1891 et primitif de 1892 n'ont pu être votés. »

Le jeune Barraud Ernest-Etienne-Aimé, fils de M. Barraud, capitaine au 3e de ligne, a été nommé élève du Prytanée militaire de la Flèche, et a obtenu une demi-bourse avec trousseau.

Madame BERTHE, la célèbre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité, consulte pour *Maladie*, sous la direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements*, à l'Institut magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris, et par correspondance.

Cette forêt, qui cesse au bout d'une heure de montée, est dominée par une arête de rochers curieusement découpés en vastes aiguilles dénudées, s'élevant d'un seul jet au-dessus de cet océan de verdure qui ne se termine qu'au niveau de la mer, à une grande profondeur au-dessous de la route. Dans une des petites anses qui découpent la côte à cet endroit, se trouvait un bateau à voile; c'était le premier que nous rencontrions depuis Calvi; vu de cette hauteur, il ressemblait à une petite barque, et le chant des marins, qui se trouvaient à son bord, montait jusqu'à nous, dans le calme de l'atmosphère, en notes claires allant se répercuter puis se perdre dans les anfractuosités des rochers qui avaient brusquement succédé à la brillante végétation du bas de la route. Nous entrions alors dans les « bizarreries fantastiques de la pierre » auxquelles le jour qui baissait rapidement donnait des allures plus extraordinaires encore.

La route qui traverse cette région appelée Calanche, s'accroche pour ainsi aux parois des rochers; de grands murs de soutènement ou des ponts la conduisent aux étroites échancrures taillées dans les rochers et qui font communiquer toutes ces étroites vallées tombant dans la mer au milieu d'éboulements de pierres, qui de loin

Le dernier paquebot parti d'Ajaccio a débarqué à Marseille 2 500 kilos de langoustes vivantes provenant des pêcheries de la Corse.

Le pèlerinage annuel des Bastiais au sanctuaire de Lavasina a eu lieu dimanche.

Il était conduit par M. le chanoine Casanova, curé-archiprêtre de Saint Jean, assisté du R. P. Isidore et de M. le vicaire Bonaccorsi.

La plupart des pèlerins ont assisté à la messe de quatre heures, à Saint Jean. Ils sont arrivés au sanctuaire à sept heures.

Le R. P. Isidore, qui avait prêché le triduum, a prononcé une excellente allocution avant la messe; des amateurs, sous la direction de M. le professeur Suzzoni, qui tenait les orgues, ont chanté les litanies de la Vierge et des hymnes.

Les communions ont été fort nombreuses.

La messe a été suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement.

### PARAVISINI FRÈRES

TAILLEURS ET CHEMISIERS

Ajaccio

### Lycée de Bastia

CLASSES PRIMAIRE ET ENFANTINES

Un décret récent fixe de la manière suivante les rétributions à payer :

Classe primaire : pension, 500 fr.; demi-pension, 300 fr.; frais d'études, 50 fr.

Classes enfantines : pension, 400 fr.; demi-pension, 250 fr.; frais d'études, 40 fr.

Ainsi les externes ne paieront plus dans les deux classes enfantines que 4 fr. par mois et 5 fr. dans la classe primaire.

En réduisant ces tarifs d'une façon sensible, le Gouvernement a voulu faciliter aux plus jeunes enfants l'accès du lycée, où l'enseignement le plus élémentaire est déjà une préparation aux classes proprement secondaires et supérieures.

### La Cédératine

Cette liqueur fabriquée avec les cédrats de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'*Amaro*, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantage lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antispasmodique.

Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier et modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.

Réclamez dans tous les établissements la liqueur *La Cédératine*.

### Brevet Elémentaire

Douze aspirantes se sont présentées aux examens du brevet élémentaire. Cinq ont été déclarées admissibles aux épreuves de la deuxième partie : Mlles Angelini Isabelle, Antonini Félicité, Franceschi Madeleine, Luigi Emilie, Palazzi Toussainte.

## Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais.

### Nominations de percepteurs

Le Journal Officiel publie les nominations de percepteurs que nous avons données, il y a plus d'un mois, concernant MM. Giacinti, Gazzano, Serra et Raffaelli.

M. Macé, percepteur à Bonifacio, est nommé à Cersay.

### BUREAU DE POSTE

Par décision ministérielle une recette simple des postes a été créée à Olmi-Capella.

### LA MORT

## de la grande-duchesse Alexandra

Le président de la République a adressé au tzar le télégramme suivant :

« Votre Majesté est trop assurée des sentiments que nous lui portons ainsi qu'à sa famille pour ne pas être persuadée de la part sincère que nous prenons au terrible malheur qui vient de frapper S. A. I. le prince Paul.

» Nous tenons à adresser à V. M., en cette cruelle circonstance, l'expression de notre vive et douloureuse sympathie.

« CARNOT ».

Le cercueil de la grande-duchesse a été exposé à Moscou,

calement dans le golfe, dont les vagues viennent déferler à ses pieds. Les rochers noirs alternent avec les granits rouges de Porto et donnent un cachet particulier à toute cette région, sans aucun doute, une des plus belles de la Corse, pour celui qui n'est pas l'ennemi des couleurs flamboyantes et de la nature sauvage.

Le village de Porto ne se compose que de quelques maisons isolées, près desquelles, fièrement campée sur un rocher solitaire, s'élève encore une vieille tour qui domine le delta marécageux de la rivière de Porto.

La route qui suit la côte sud du golfe s'élève assez rapidement à travers une série de ravins aux pentes abruptes et remplies d'une végétation des plus luxuriantes. On dirait « des cascades de verdure se précipitant dans le golfe, aux eaux bleues frangées d'écume.

» C'est le maquis, l'impénétrable maquis, formé de chênes-verts, de génévriers, d'arbusiers, de lentisques, d'alaternes, de bruyères, de lauriers-thyms, de myrtes et de buis, que recouvrent entre eux, les mêlant comme des chevelures, les climatiques enlaçantes, des fougères monstrueuses, des chèvrefeuilles, des cystes, des romarins, des lavandes, des ronces, jetant sur le dos des monts une inextricable toison. »

ressemblent à des scories, tellement elles sont boursoufflées et remplies de cavités, souvent pleines d'une terre rougeâtre où poussent quelques brins d'herbe.

Au moment où nous entrâmes au milieu de cette « forêt de granit pourpré », le soleil venait de disparaître derrière la ligne d'horizon, et si nous avions eu la finesse d'ouïe des anciens, nous aurions pu entendre le bruit de fer rouge trempé dans l'eau qu'il produit suivant eux quand il s'abîme dans les flots de la Méditerranée. Mais, à défaut de cette acuité auditive, le sens de la vue nous ménageait de superbes surprises qui fesaient la joie d'un coloriste. A peine le soleil eut-il disparu que de légers nuages, d'abord roses, puis rouges, s'élevèrent à l'endroit où il s'était couché; petit à petit une teinte jaune les envahit complètement; cette lueur occupa même bientôt tout l'horizon, et, en se réfléchissant dans la mer aux tons bleus glacés, elle donnait aux molles ondulations de la houle l'aspect de vagues d'or fondu, qui venaient se briser aux pieds des falaises majestueuses et fines des caps Cinino et Scandola, que les dernières lumières du jour coloraient en rouge sang. Ces derniers feux, jaillissant derrière les rochers qui se profilent sur le ciel en masses sombres, ne laissaient ap-

paraître que les silhouettes, les détails restant dans l'ombre. Tout autour de nous le crépuscule augmentait; les fonds des vallées s'assombrissaient rapidement; nous avançons dans un clair-obscur qui faisait ressortir davantage les dentelures des crêtes rocheuses, se projetant sur le fond jaune d'or du ciel qui, au-dessus de nos têtes, passait par toutes les nuances du bleu pour arriver au noir. A l'occident, quelques étoiles commençaient à se montrer.

On trouve dans cette région, dit Maupassant, « des pics, des colonnes, des clochetons, des figures surprenantes modelées par le temps, le vent rongeur et la brume de mer... Hauts jusqu'à 300 mètres, minces, ronds, tordus, difformes, imprévus, fantastiques, ces surprenants rochers semblent des arbres, des plantes, des bêtes, des monuments, des hommes, des moines en robe, des diables cornus, des oiseaux démesurés, tout un peuple monstrueux, une ménagerie de cauchemar, pétrifiée par le vouloir de quelque dieu extravagant. »

(A suivre.)

dans la cathédrale, où la foule ne cesse d'aller prier.

Les théâtres ainsi que l'Exposition française ont fermé leurs portes.

### Le cercueil du général Lassalle

Le cercueil du général Lassalle, à son arrivée à Paris, a été déposé à l'église Sainte-Clotilde.

Le service funèbre sera célébré à la chapelle Saint-Louis des Invalides samedi prochain, à onze heures précises.

### La Paix

M. de Caprivi s'est rendu à Osnabruck à l'occasion du jubilé du 78<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Il a prononcé un discours dont nous relevons le passage suivant :

« Aucun homme d'Etat n'a le désir de troubler la paix et de provoquer une guerre européenne qui dépasserait en calamités et en conséquences toute les guerres antérieures. »

### A MÉZIÈRES

La ville de Mézières a célébré hier le 370<sup>e</sup> anniversaire de sa délivrance par Bayard.

Un grand festival avait réuni toutes les sociétés musicales du département des Ardennes.

### UN DISCOURS DE CRISPI

La société Indo-Britannique a offert un banquet, à Palerme, à M. Crispi, à l'occasion de l'inauguration du beau vapeur *Francesco Crispi*.

Dans ce banquet M. Crispi a prononcé un discours, et en terminant, il a porté un toast « à la reine d'Angleterre, la puissante alliée de l'Italie. »

### Le monument de Fréteval

La cérémonie de la bénédiction et de l'inauguration du monument de Fréteval, érigé par le Souvenir français à la mémoire des marins et des soldats tués en 1870, aux combats livrés près de cette ville, dans la sanglante journée du 15 décembre, a eu lieu hier à 3 heures.

Cette cérémonie était présidée par M. Barbey, ministre de la marine, assisté de M. le général Galland commandant le 5<sup>e</sup> corps d'armée, de M. le préfet de Loir-et-Cher et de toutes les notabilités de la région.

L'absoute a été donnée par Mgr l'évêque de Blois.

Une messe de *Requiem* a été célébrée à 11 heures du matin.

Le ministre de la marine était accompagné de M. Thomas, capitaine de frégate.

M. Barbey a prononcé un discours.

### Lycée de Bastia

M. Roptin, professeur au collège de Falaise, est nommé professeur de mathématiques au lycée de Bastia, en remplacement de M. Vernhes, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

### LA STATUE DE GARIBALDI

La municipalité de Nice a lancé les invitations pour l'inauguration de la statue de Garibaldi, qui est fixée au 4 octobre.

### Inauguration de la statue

DU  
général Faidherbe

Hier a eu lieu, à Bapaume, l'inauguration de la statue du général Faidherbe, l'un des plus braves et des meilleurs parmi les héros de la défense nationale.

Cette belle œuvre d'art, commandée par la ville de Bapaume, a été édiflée au moyen d'une souscription départementale.

Le Pas-de-Calais reconnaissant a voulu justement honorer la mémoire du commandant de l'armée du Nord qui l'a sauvé de l'invasion allemande.

Le bronze a été fondu par M. Denonvilliers.

Le piédestal du monument, d'un goût très distingué, est dû au talent de l'architecte Georges Debire, grand prix de Rome, et a été exécuté en magnifique marbre du Pas-de-Calais extrait des carrières de Marquise.

L'auteur de la statue est M. Louis Noël, un enfant de la région.

La cérémonie d'inauguration a été présidée par M. Ribot, ministre des affaires étrangères, qui est né également à St-Omer.

Un autre enfant de Bapaume même, M. Léon Vasseur, le compositeur bien connu, a composé pour cette fête une remarquable cantate qui a été exécutée par les orphéonistes d'Arras et la musique du 1<sup>er</sup> régiment du génie.

M. le général de division

Mensier, représentait le ministre de la guerre.

M. Barbey, ministre de la marine, était représenté par M. le lieutenant de vaisseau Paix, son officier d'ordonnance.

Le général Février, grand-chancelier de la Légion d'honneur, était représenté par M. le commandant Bizard.

Le général Swiney et le préfet du Pas-de-Calais y assistaient également.

M. Ribot a prononcé un long et remarquable discours dans lequel il a rappelé en termes éloquentes l'histoire de la campagne du Nord en 1871 et a fait un éloge mérité de l'héroïque soldat et du travailleur modeste.

Il a profité de cette occasion pour donner quelques explications sur la situation politique générale.

« Après vingt années de travail et de sacrifices, a-t-il dit, nous avons une armée vigoureuse et disciplinée, et le gouvernement de la République n'est plus contesté. La nation russe s'est associée à son empereur pour nous témoigner sa cordiale amitié. Les incidents de Cronstadt ont eu du retentissement au fond de nos plus petites bourgades. En Danemark, en Suède, en Angleterre, nos marins ont trouvé le nom de la France respecté. Ces marques de confiance et d'estime viennent du sentiment répandu partout que nous apportons une garantie nécessaire à l'équilibre général. »

Ce discours a provoqué des applaudissements répétés et les cris de vive la République ! vive la France ! vive la Russie !

Au banquet qui a eu lieu le soir, des toasts ont été portés par le préfet, le maire de Bapaume, M. Camescasse, sénateur, et le ministre des affaires étrangères.

### FIAT CIVIL

#### NAISSANCES.

Mattei Nataline. — Conti Nonciade. — Négroni Alexis-Jean-Baptiste. — Sivigliani Dominique-Ambroise-Auguste. — Vivoli Marie-Julie. — Piercecchi Michel. — Arriva Jeanne-Clorinde. — Stra Joseph. — Martinelli Antoine-Félix. — Giannò Noël.

#### DÉCÈS.

Narmini Joséphine, 48 mois, de Bastia. — Grazzini Paul-Joseph, 53 jours, de Olmo. — Rutili Pasqualine, mariée, 48 ans, de Calenzana.

### Bourse de Paris

	25 Sept.	26 Sept.
Rente 3 p. 0/0 anc. . . . .	96.20	96.75
— 3 p. 0/0 amortis. . . . .	97.70	97.80
— 3 p. 0/0 (1891) . . . . .	95.00	95.05
— 4 p. 1/2 0/0 . . . . .	105.75	105.40



### AVIS DE DÉCÈS

Mme Angélique Lota née Biadelli, Mme Vve Bonaccorsi et ses enfants, M. et Mme Vincent Lazarotti et leurs enfants, M. et Mme A. F. Pitti-Ferrandi et leurs enfants, Mme Louise Lota, en religion Sœur Marie-Dominique, de la Visitation, ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

### M. Charles-Dominique Lota

CENSEUR DE LA BANQUE DE FRANCE

leur époux, père, beau-père et grand-père, décédé à Bastia, le 28 septembre 1894, à l'âge de 78 ans.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui, mardi, à 3 heures.

### AVIS DE DÉCÈS

M. Jean-Quilicus Benedetti, conseiller à la cour d'appel de Grenoble ; M. Antoine-Dominique Benedetti, receveur des postes à Bastia et Mme Benedetti ; M. François Giudicelli et Mme Giudicelli, née Benedetti ; M. Joseph Benedetti ; M. Vincent Benedetti, M. Ferdinand Benedetti ; M. Jean-Charles Benedetti ; M. Ange Benedetti ; Mlle Elise Benedetti ; les familles Adrian, Benedetti, Filippini, de Gaffory, Peraldi, de Poli, ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

### M. Auguste Benedetti

Vice-Consul de France à Ventimille

Ancien Maire de la ville de Corte

Ancien membre du conseil général de la Corse leur frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin germain, décédé à Corte le samedi 26 septembre, à l'âge de 59 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

### PENSIONNAT

### DES DEMOISELLES MOYNIER

La rentrée des classes est fixée au 1<sup>er</sup> octobre.

### Institution Ottomani

25, Rue de l'Opéra, 25

devant le jardin Valery

Rentrée des classes, jeudi 1<sup>er</sup> octobre.

### PENSIONNAT

### DE M<sup>lle</sup> PONZEVERA

Ouverture des classes le premier octobre.

Un avis ultérieur fera connaître la date de l'ouverture du cours secondaire des jeunes filles.

### Institution Rinaldi

Rue St-Charles, maison Romieu au 1<sup>er</sup>

L'ouverture de cette institution est fixée au 2 octobre prochain.

### Institution Libre

dirigée par Mlle Gavini

Nouveau-Port, Maison Bertin

Rentrée vendredi 2 octobre. On reçoit aussi à la dite école les enfants des deux sexes au-dessous de six ans.

### Institution Rebetti

La rentrée des élèves aura lieu le samedi 3 octobre. On admettra aussi les enfants des deux sexes au-dessous de six ans et les externes surveillés.

Des leçons particulières seront données de midi à une heure et de 4 à 6 heures de relevée.

9, Boulevard Saint-Angelo, 9

### INSTITUTION LIBRE

DIRIGÉE

par Mlle ORECCHIONI

RUE DE L'OPÉRA, 34

La rentrée des élèves aura lieu jeudi 1<sup>er</sup> octobre. On reçoit aussi à la dite école les enfants des deux sexes au-dessous de 6 ans et les externes surveillées.

APPARTEMENT à louer et meublé  
à vendre, boulevard Paoli, 34;

**A LOUER** Appartements de 16 pièces au 3e étage, place Saint Nicolas. S'adresser au bureau du journal.

**A VENDRE** pour cause de départ, un joli mobilier. — S'adresser boulevard Paoli, 16, au 5e étage.

**SUCRE** CRISTALLISÉ GUADELOUPE Pour VENDANGES de la Maison GÉRARD FRÈRES S'adresser à M. Bitterlet, Bastia

**ENTREPOT**

**O. F. MONTECATTINI**  
Rue de l'Opéra, 10

Grand assortiment de liqueurs fins et ordinaires, vins rouge de raisins purs de Ste-Juliette d'Arena, domaine de M. le général Stefani, à 40 et 50 c. le litre.

Vente en gros et au détail

**Baisins**

excellents à vendre

Produits de vignes en collines

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

**LIQUEUR OGLIASTRO**

ANTIDYSPTIQUE DIGESTIVE

DIPLOME ET MEDAILLE D'ARGENT Ajaccio 1891

Un petit verre de cette liqueur pris après le repas active les fonctions de l'estomac, guérit les digestions, les coliques, renvois, et fortifie l'estomac. Cette liqueur peut être prise n'importe à quel moment sans inconvénient.

**F. Ogliastro**

BASTIA, Place d'Armes, 4, BASTIA



**60 Ans de Succès**

**PILULES MORISON-MOULIN n. 1 et n. 2**  
Purgatif végétal, dépuratif du sang, guérison des douleurs, maladie de foie, de l'estomac, hydropisie, affections nerveuses; chassent les humeurs et les glaires. — 2 fr. — Exiger la signature et le nom *Pilules-Moulin* sur chaque boîte. — Guérissent aussi les maladies de la Peau. Eczéma, Prurit, Hémorroïdes avec Pommade Dermatologique Moulin. 2 fr. franco, 30, rue Louis-Le-Grand, Paris et les bonnes pharmacies.

**ALA BONBONNIÈRE**  
**S. LOTA**

Pâtisserie et Confection  
Boulevard Paoli, 14,  
près l'Hôtel Staffe

Cette Maison dont la création est tout-à-fait nouvelle se recommande par la fraîcheur et la suavité de ses produits. Spécialité de biscuits secs en boîtes des meilleures marques.

Chocolats, fruits confits, fondants, dragées, papillottes, pralines, etc.

Grand assortiment de liqueurs et vins fins

**GLACES**

Bombes, fromages glacés et Pâtés froids pour soirées.

Imprimerie Ollagnier.

**FLEUR DU**  
**BOUQUET DE NOCE,**  
pour la peau et le teint.



Un liquide laitex et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur; il prévient et efface les rides. Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux: 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

L'un des rédacteurs gérant,  
MATTHIEU OLLAGNIER.



**RÉGÉNÉRATEUR**

UNIVERSEL des CHEVEUX

de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 26 Rue Etienne Marcel (ci-dev. 92 Bd. Sébastopol), Paris.

**Distillerie J.-U. BLANQUI Fils, Fondée en 1866**

QUATRE DIPLOMES D'HONNEUR. — VINGT-SEPT MÉDAILLES

Sydney (Australie), Santiago (Chili), Anvers & Bruxelles, Barcelone, Nico, Paris 1889

Spécialité de la Maison

**AMARA BLANQUI**

Le plus agréable & le plus fortifiant de tous les Amers & Bitters connus

est également le plus répandu & le plus apprécié dans toute la Corse

SEUL DÉPOT POUR LA CORSE

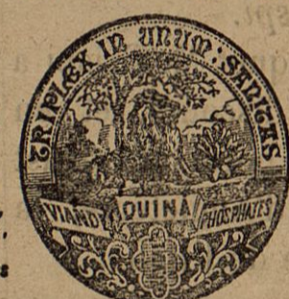
du **RHUM HURARD** de St-Pierre (Martinique)

RHUM Supérieur à toutes les Marques dites d'Origine les plus estimées

**VIN de VIAL**

TONIQUE  
ANALEPTIQUE  
RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes Personnes délicates.



Au QUINA  
SUC DE VIANDE  
PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre: Anémie, Chlorose, Phthisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, l'Étiollement, Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôts: phies Telliet, boulevard du Palais, et Marcantetti Micheletti, boulevard Paoli, Luciani, place St-Nicolas. Ajaccio, Gacain place du Marché.

**Prix Fixe — Maison de Confiance fondée en 1865 — Prix Fixe**



**PANCRACE MATTEI FILS**



22, Boulevard Paoli, sur la Traverse, et Rue Saint-Roch, BASTIA

Grand assortiment de montres d'or, d'argent et en métal; pendules de cheminées, tableaux et réveils-matin. Grand choix de parures et demi parures, pendants et broches, colliers, giletiers, bagues et médaillons en or, argent, doublé et deuil, etc., à des prix très réduits. — Orfèvrerie argent et métal blanc, 1er titre. — Articles d'église et d'optique. — Réparations de montres, pendules, réveils-matin, à des prix très modiques. — Achat de matières d'or, d'argent et pierres fines.

Envoi franco à l'intérieur de toute commande au-dessus de 20 francs  
La Maison ne vend que des bijoux en **or 18 carats garanti 1er titre** — Se méfier de la fabrication en **or de bas titre**, dit **or italien** n'ayant presque aucune valeur. — Demander toujours facture avec la garantie **or 18 carats**.

La Maison achète aussi très cher, les Meubles, Tableaux, Bijoux et Objets d'art anciens